

## Une méthode simple pour aider les réfugiés à lire

Solodou ou comment épauler l'alphabétisation des exilés. Un réfugié politique a conçu un programme d'apprentissage du français, présenté hier, à la Caf de Loire-Atlantique.

Hier matin, Maison de l'action sociale, Nantes. La petite salle aux murs blancs peine à contenir tout le monde. Des dizaines de réfugiés, allocataires de la Caf (Caisse d'allocations familiales), se sont posés sur les chaises. Certains sont accompagnés de travailleurs sociaux, d'autres ont un bébé sous le bras. Dans l'Hexagone depuis peu, leur méconnaissance du français les empêche de prendre appui. Comme les migrants. Retorse, la langue de Molière ne s'approprie pas comme ça.

Debout face à eux, dans un français impeccable, un homme prend la parole. Réfugié politique, Ousmane Bah (*lire ci-dessous*) a imaginé un programme d'apprentissage pour permettre aux exilés adultes de s'approprier le français. Son nom : Solodou. Solo comme seul. C'est le principe de base du concept : apprendre à lire et à écrire « en autonomie ».

### « L'outil peut être utile à d'autres »

Pour atteindre l'objectif, deux outils : un site ([www.solodou.com](http://www.solodou.com)) enrichi d'un double manuel de lecture et d'écriture. Ousmane brandit son smartphone pour expliquer la méthode, qui nécessite un accès à internet. « En deux clics, vous accédez à la page que vous voulez. Par exemple, la première leçon, l'alphabet français. » Avec les boutons audio, on obtient la juste prononciation. Avec les vidéos, on visualise. Des exercices à imprimer complètent l'outil, simple et clair, agrémenté par un volet jeu.

Une fois l'alphabet acquis, on apprend à distinguer les voyelles des consonnes, on étudie de près la lettre « e » avec ses différents accents, les consonnes complexes comme « g »



Ils ont fui la Guinée, le Soudan, l'Angola... Kadiatou, Tajadin, Aminata et Ernesto vont se lancer dans Solodou pour apprendre le français.

et enfin la lettre « y ». La prochaine étape concerne la construction de phrases simples. « Appris à l'oral et à l'écrit via des interactions, ces mots, ces phrases vont prendre tout leur sens. » Pour finir, une initiation à la ponctuation.

Le programme dit B-A BA 1, compte 34 leçons. « Une leçon est prévue pour une semaine. Chaque jour, avec trente minutes de lecture puis un quart d'heure d'écriture, vous allez progresser très vite, encourage Ousmane. Et puis, avec des écouteurs, on peut s'entraîner partout : dans le bus, une salle d'attente, un parc... »

Pas le moindre chuchotement dans

la salle. Jeunes gens, mères de famille et hommes d'âge mûr ne quittent pas le pédagogue des yeux. « Jusqu'en avril, quatre autres rencontres auront lieu avec la Caf. Je regarderais où vous en êtes pour repérer où ça bloque, ce qu'il faut améliorer. » Distribution à la ronde de mallettes contenant la méthode. Il n'y en a pas assez. « Très bon signe », se félicitent les représentants de la Caf.

La Caisse d'allocations familiales de Loire-Atlantique, qui expérimente Solodou via sa politique d'accès aux droits des réfugiés francophones, sait trop bien à quel point les démarches administratives, généralisées sur internet, sont quasi inaccessibles aux

demandeurs d'asile. « Certaines personnes renoncent à leurs droits : ce qu'on leur demande est trop compliqué. »

Hervé Fernandez connaît le sujet sur le bout des doigts. Directeur de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme, basée à Lyon, il a fait le déplacement pour découvrir Solodou. Il en est persuadé : « L'outil est une solution pour apprendre les bases du français. Il peut être utile à d'autres. Parce qu'ils ont honte de faire des fautes, 2,5 millions de Français cachent leurs difficultés à lire et à écrire. »

Isabelle MOREAU.

## « Si tu maîtrises l'alphabet, le reste sera comme de l'eau à boire »

Il a traversé neuf pays après avoir fui sa Guinée natale. Arrivé en France il y a quatre ans, Ousmane Bah a connu l'errance dans les rues de Paris. Le froid, la faim, la peur au ventre. Un jour, une porte s'ouvre. Un couple de demandeurs d'asile guinéens veut bien le prendre gratuitement sous leur toit. Ils vivent en France depuis douze ans mais parlent difficilement la langue. Faisant appel à des bénévoles d'école et à une expérience d'enseignant au Maroc, Ousmane s'improvise prof de français auprès de ses sauveurs.

### « Le français m'a permis de me trouver »

Très vite, le bouche-à-oreille fait son œuvre : les talents de pédagogue du jeune homme ont été repérés. Des demandeurs d'asile de tout âge réclament ses cours du soir. « Leurs manuels de français n'étaient pas adaptés à leurs besoins. Et puis, les réfugiés sont des personnes qui se déplacent tout le temps, obligés d'arrêter un cours parce qu'ils doivent partir, explique le trentenaire d'une voix posée. Alors, j'ai imaginé un programme qu'on puisse emporter partout avec soi et qui prenne les

choses par la racine. »

Au contact des exilés de Paris, Ousmane élabore une méthode d'apprentissage facile et efficace. Pour toucher un maximum d'alphabètes, il choisit de se tourner vers le numérique. Pour concevoir lui-même sa plateforme, il avale quantité de tutoriels sur YouTube, puis suit des cours dans une école de développeurs web qui l'accueille gratuitement.

Victoire ! Solodou, destiné d'abord à ceux qui veulent s'intégrer et évoluer dans leur pays de résidence, voit le jour. La Caf devient partenaire (*lire ci-dessus*). Pas de miracle sans efforts. Pour progresser dans la langue, « il faut consacrer du temps et se montrer volontaire. » La devise d'Ousmane ? « Si tu maîtrises l'alphabet, le reste sera comme de l'eau à boire. »

Aujourd'hui, l'habitant du Val d'Oise confie qu'il est « super bien » dans sa vie. « Avec un problème de langue, je n'en serais pas là. Parler et écrire en français m'a permis d'accélérer les choses, de me faire des amis, de me trouver. »



Le réfugié politique Ousmane Bah, 35 ans, auteur inspiré du programme Solodou.

I. M.

## Entre les poteries, 6 200 cartouches de cigarettes

Deux hommes ont été condamnés solidairement à vingt mois de prison et à une amende de 217 000 €. Ils avaient été interceptés par les douanes, avec 1,2 tonne de tabac contrefait.

### Justice

Deux hommes de 34 et 46 ans étaient poursuivis devant le tribunal correctionnel de Nantes, hier, pour des faits de détention et d'importation de tabac contrefait commis en bande organisée. Le plus âgé, commerçant vivant entre la Tunisie et l'Italie, est en détention provisoire depuis quinze mois. Son casier est vierge. L'autre prévenu, un artisan nantais connu de la justice pour une conduite sans permis, a été libéré sous bracelet électronique en avril dernier.

Le 26 juillet 2017, ils avaient été interceptés par les douanes à une

sortie d'autoroute, à Ancenis. Dans le Peugeot Boxer conduit par le quadragénaire, 6 200 cartouches de Marlboro étaient découvertes. Plus d'une tonne de tabac contrefait, générant 434 000 € à la revente selon l'estimation des douanes.

### Peine commune requise

En garde à vue, le chauffeur semble tomber des nues. Il aurait accepté ce petit job mais ne savait rien de l'existence de la marchandise frauduleuse, dissimulée entre des poteries. Le passager, lui, passe à table. Il reconnaît trois précédents trajets entre Gènes et la région parisienne. Sans

donner le nom des commanditaires, il explique que son cousin a profité d'un « arrangement » avec les douanes tunisiennes pour acheminer la marchandise de la Tunisie à l'Italie, par bateau, avant de faire le trajet jusqu'à Paris en camionnette. Le tabac proviendrait d'Algérie.

À l'audience hier, la solidarité familiale a de nouveau volé en éclats, l'un des prévenus accusant l'autre et vice versa. William Pineau, pour la défense du chauffeur, a plaidé la relaxe, en fustigeant « l'absence d'éléments dans la procédure sur les flux financiers et les lieux d'approvisionnement et de livraison. » À l'inverse,

Pierre Lecat a fait du chauffeur le directeur du trafic. Le procureur a toutefois requis une peine commune de trois ans de prison.

Après délibération, le tribunal a rejeté la qualification de bande organisée et n'a pas réussi à établir de hiérarchie entre les deux prévenus. Ils ont été condamnés solidairement à vingt mois de prison et à une amende de 217 000 €.

Il devront, en outre, indemniser la filiale française de Philip Morris, marque dont dépend Marlboro, qui s'était constituée partie civile au titre du « préjudice économique et d'image ».

### On a aimé

#### Un Nantais premier frenchie du marathon de New York

Un marathon, c'est un truc de compétiteur, une affaire de chiffres. Jérôme Joussemet en retiendra probablement deux ou trois, au retour de son voyage à New York, où il a couru le mythique marathon, dimanche. Il a bouclé l'épreuve en 2 h 30 ! Un temps canon qui lui vaut de finir à la place honorifique de premier Français. Au classement général, cet homme de 46 ans, licencié au Nantes Métropole athlétisme, se hisse à la 69<sup>e</sup> place, sur 52 704 coureurs.



Jérôme Joussemet, premier français à New York.

### Repéré pour vous

#### L'Autre marché s'installe à Feydeau le 1<sup>er</sup> décembre

Le marché de Noël durable et solidaire de Nantes s'installera à nouveau en centre-ville du 1<sup>er</sup> au 23 décembre. Il quitte le square Daviaux, où il avait ses habitudes, et qui a accueilli jusqu'au 20 septembre les nombreux migrants en attente d'un statut. Défi pour cette 10<sup>e</sup> édition : l'Autre marché va tenter de s'implanter dans un nouveau lieu de la ville, pour l'instant plutôt un lieu de passage où peu de Nantais s'attardent : l'esplanade du Carré Feydeau, en face de la place du Bouffay.

64 exposants installés dans 24 chalets proposeront déco, cosmétiques, épicerie, loisirs, mode, zéro déchet, bijoux... issus du commerce équitable, du recyclage artistique ou du réemploi. Chaque semaine, une thématique sera mise en avant : mode, édition et culture, et cuisine avec des ventes flash, des ateliers créatifs... A



Des ressourceries figurent parmi les étals de L'Autre Marché.

(CREDIT PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE)

noter aussi : le « Off » de L'Autre Marché, des rendez-vous avec les membres des Ecosolies sous le chapiteau avec des concerts les vendredis et samedis soirs.

### En hausse

#### Audencia primé pour son projet d'égalité salariale

23 %. C'est le pourcentage d'écart de salaire qui existe encore aujourd'hui entre les femmes et les hommes, à compétences égales. L'école de commerce nantaise Audencia a créé un dispositif nommé NégoTraining, destiné à donner aux femmes les clés d'une bonne négociation en entreprise. Pour ce projet, l'école a reçu le Trophée Lucie 2018 de l'Innov'Action, qui récompense l'action responsable la plus innovante parmi les établissements déjà labellisés Lucie (label français de responsabilité sociétale des entreprises, RSE), attribué à Audencia en 2013.

Dans le cadre de NégoTraining, l'école de commerce propose de former des femmes pour leur donner des outils permettant de négocier salaire, rémunération variable, flexibilité du temps de travail, avantages en nature, etc. Trois heures d'ateliers, en groupe de 15 à 20 personnes, avec des échanges et des simulations d'entretiens, sont animés par des



En France, à compétences égales, les femmes gagnent encore 23 % de moins que les hommes.

(CREDIT PHOTO : FOTOLIA)

expert(e) s de l'égalité professionnelle et membres de la société civile. L'objectif est de former 5 000 femmes, d'ici 2020.

Prochains ateliers, à Audencia Atlantic Campus : jeudi 8 novembre (complet) et jeudi 6 décembre, de 17 h à 20 h.

### A votre service

#### Décoration, Tapissier



Traditionnels et Contemporains - TOUTES PROVENANCES.  
 Le Plus Grand Choix de la Région - Import direct. Peaux.  
 Plus de 3000 tapis en stock. IRAN, PAKISTAN, CACHEMIRE, INDE, NÉPAL.  
 Certifiés et contrôlés.  
 3, rue Louis Blanc - 9 bis, quai André Rhuys (face CHU) - NANTES  
 site : [expomouquette.com](http://expomouquette.com)  
 Tél. 02 40 47 95 77

#### Literie



Toutes les marques de literie, linge de lit, décoration.  
 Offre anniversaire -20%, -30%, -50% sur les produits signalés en magasin. Vente aux particuliers et aux professionnels.  
 OUVERT NON STOP 11h00 - 19h00  
 4, rue du Charron (derrière Atlantis)  
 SAINT HERBLAIN (à 50 m du terminus tramway ligne 1 François Mitterrand)  
 Tél. 02 51 78 84 84  
[www.pointliterie.fr](http://www.pointliterie.fr) - [www.literiedepot.fr](http://www.literiedepot.fr)

#### Photocopie, reprographie



Changement d'adresse  
 Impression et copie en libre service  
 Rapport - Mémoire - Thèse - Dossier  
 Reliure - Affiche grand format - plastification  
 6 allées de la Maison Rouge  
 NANTES  
 Tél. 02 40 47 12 13 - <http://www.alphacope.com>